

# La faune des Mines de Bex : généralités et premiers résultats (note préliminaire)

Autor(en): **Altherr, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **58 (1933-1935)**

Heft 233

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-272168>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Edm. Altherr. — La faune des Mines de Bex.**

Généralités et premiers résultats. (Note préliminaire.)

(Séance du 3 mai 1933.)

Cette faune n'a jamais été étudiée d'une façon approfondie. Les conditions de vie au fond des galeries pas davantage. Il a été publié sur ce sujet: 1° MERCANTON, Araignées cavernicoles des Mines de sel de Bex. *Bull. Soc. vaud. Sc. nat.*, 24, 1921, p. 111; — 2° SCHARDT, dans l'article « Bex » du *Dict. Géogr. suisse*, signale en terminant la présence de « diptères et araignées aveugles ». Ces dernières ont fait l'objet d'une étude du Dr LEBERT, étude que je n'ai pu retrouver.

Les observations faites depuis septembre 1930 peuvent se résumer provisoirement en ces quelques points :

1° La faune y est plus riche qu'on ne pouvait le supposer au premier abord.

2° On y trouve des Flagellés, Infusoires, Nématodes, Oligochètes, Turbellariés, Crustacés, Arachnides, Myriopodes, Tardigrades, Rotateurs, Coléoptères, Diptères, Orthoptères, Collemboles, Mollusques (?), Mammifères.

3° Les milieux habités sont: *a)* des amas d'algues végétant sur les boiseries humides et sur des concrétions blanches dont j'ignore encore la composition chimique; *b)* les eaux à H<sub>2</sub>S avec *Beggiatoa*; *c)* les débris organiques traînant dans les eaux d'infiltration, et consistant surtout en débris de tabac et cigares; *d)* les latrines installées dans un ancien dessaloir; *e)* les débris d'aliments dans la salle des tables; *f)* la couche d'argile et d'algues au bas du puits en face de la galerie Sainte-Hélène.

4° Les eaux salées ne m'ont rien donné pour le moment et paraissent, jusqu'à preuve du contraire, complètement azoïques.

5° Il en est de même pour les endroits secs.

Restent à étudier les conditions physiques des galeries et des divers milieux (pression, humidité, courants, température, CO<sub>2</sub>, CH<sub>4</sub>, teneur des eaux en divers sels et en H<sub>2</sub>S, en nicotine, pH, etc.). Il y aura lieu de déterminer exactement les

espèces récoltées, ceci avec le concours de spécialistes ayant droit à toute ma reconnaissance et dont les noms paraîtront dans le travail définitif. Je me réserve en particulier l'étude des Nématodes et des Infusoires, groupes qui au premier abord semblent présenter le plus d'intérêt. Enfin il faudra comparer avec les espèces extérieures, vivant près des entrées. Signalons pour terminer que ces résultats ne concernent que la galerie du Bouillet. Celles du Bévieux, du Coulat, du Fondement et des Vaux n'ont pas été examinées en détail.

Toute ma gratitude va enfin à MM. les professeurs Muri-sier et Matthey, pour leur bienveillant appui, et à M. Chevalley, ingénieur, directeur des Salines, qui a mis à ma disposition les employés et le matériel nécessaires.

Aigle, le 3 mai 1933.

---